

Cameroon Journal of Evangelical Theology - CAJET -

ISSN Pending



Number: 02

Issue: 1

Date: August 2024

Editors:

Prof. Dieudonné Djoubairou. Dr. Felix Niba
Dr. Sap Jacques Duclaire, Dr. Roch Ntankeh, Dr. Deugoué Tite, Dr. Fubang
Emmanuel, Dr. Elias Ngomediage, Dr. Longa Augustine, Chongsi Godswill,
Wankagué Gaston, Fai Ebenezer.

Editor-in-Chief: Dr. Emmanuel Oumarou.

©2023 Cameroon Journal of Evangelical Theology
Yaoundé, Cameroon
www.cajet.org

Scientific Committee

Prof. Mbacham Wilfred Fon (PhD. Public Health Biotechnology; M. Div., Discipleship).
FCAS, FAAS, FTWAS/ Adjunct Faculty, *Faculté de Théologie Evangélique du Cameroun*
(FACTEC), Yaoundé, CAMEROON.

Prof. Fohle Lygunda li-M (D. Min, Ph.D.), Professor of missiology and contextual theology.
Head of department of theological studies for francophone, anglophone, and
lusophone Africa at *Tearfund*.

Prof. Elie Sikamosi, (PhD. Biblical Studies, NT), *Université Chrétienne de Kinshasa* (UCKIN,
RDC) /Directeur Général de *l'Institut Supérieur Pédagogique de Sonabata*, RDC.

Prof. David E. Bjork (MA, DEA, M. Div., PhD). Director of the Doctoral Program of
the *Cameroon Faculty of Evangelical Theology* (FACTEC), Yaoundé, CAMEROON /
Member of *World Partners* in collaboration with *Cooperative Studies* (CS), USA.

Prof. Ghislain Afolabi Agbèdè (PhD, Systematic Theology and Holistic Development).
Fondateur de *ADONAI Yireeh House* et promoteur de la *Faculté de Théologie Holistique et*
de Misiologie Appliquée (FATHMA), BENIN.

Prof. Herbert Rostand Ngouo (PhD, Linguistics), Université de Maroua, CAMEROON.

Prof. Patrick Nkolo Fanga (Practical Theology), Head of Department of Practical
Theology, *Faculté de Théologie Evangélique de Bangui* (FATEB), CENTRAL AFRICAN
REPUBLIC.

Prof. Abel Njerareou (PhD., Biblical Studies, OT). *Faculté de Théologie Evangelique*
Shalom, Ndjamena, CHAD.

Prof. Sammy Beban Chumbo (PhD, Linguistics), Distinguished Professor at *ICT*
University, USA, Cameroon Campus and Emeritus Professor of Linguistics at the
University of Yaoundé 1, CAMEROON.

Prof. Dieudonné Djoubairou, (PhD, Systematic Theology), *Faculté Autonome de Théologie*
Évangélique du Cameroun (FATECAM), Ngaoundéré, CAMEROON.

Prof. Joseph Mavinga (PhD., Biblical Studies, OT), Head of Department of OT Studies,
Faculté de Théologie Evangélique de Bangui, CENTRAL AFRICAN REPUBLIC.

Prof. Paul. Mpindi (PhD, Biblical Studies, OT), Founder and president of *Faculté de*
Théologie Evangélique du Congo (FATEC), Kinshasa, DRC.

Prof. Wilfred T. W. Fon (PhD. Theology). Adviser for Bible Translation and Applied
Linguistics, *Cameroon Baptist Theological Seminary*, Ndu, CAMEROON.

Dr. Steve Sang-Cheol Moon, (PhD, Missions and Intercultural Studies), Founder and CEO,
Charis Institute for Intercultural Studies, Seoul, SOUTH KOREA.

Dr. Mbam Stéphane, (D.Min, Practical Theology), *Faculté de Théologie Evangélique du*
Cameroun (FACTEC), Yaoundé, CAMEROON.

Dr. Mbukulu William, (PhD, Biblical Studies, NT), Head of Department of NT Studies,
Faculté de Théologie Evangélique de Bangui, CENTRAL AFRICAN REPUBLIC.

Dr. Nditemeh Charlemagne (D. Min., Practical Theology; Th.D. Systematic Theology).
Faculté de Théologie Evangélique de Bangui (FATEB), CENTRAL AFRICAN
REPUBLIC / Executive President of the *Cameroon Baptist Convention*, CAMEROON.

Dr. Julius Ndishua (PhD. Biblical Studies, OT). *Cameroon Baptist Theological Seminary*, Ndu, CAMEROON.

Dr. Nseimboh Johnson Nyiangoh (D. Min., Pastoral Care and Counselling) from *Sioux Falls Seminary*, USA. Provost of the *Cameroon Baptist Theological Seminary*, Ndu, CAMEROON.

Dr. Clifford Yiwong Fanfon (Ph.D., Pastoral Care and Counselling) from the *Nigeria Baptist Theological Seminary*, Ogbomoso, NIGERIA. Deputy Provost in charge of Academics, *Cameroon Baptist Theological Seminary*, Ndu, CAMEROON.

Dr. Jiofack Kana Jésus (PhD. Missiology with minor in Christian philosophy; Maîtrise in Linguistics and African Language; Masters of Arts in Applied Linguistics). Translation consultant and researcher in African missiology / Lecturer in the Department of World Missions and Intercultural Studies at the *Cameroon Baptist Theological Seminary*, Ndu, CAMEROON.

Articles published in the *Cameroon Journal of Evangelical Theology* mirror the opinions of their authors. They do not necessarily represent those of the editors, reviewers or publisher.

Des sources panafricanistes du kemitisme : Rétrospective historique et enjeux pour le Christianisme contemporain

Pan-Africanist Sources of Kemetism: Historical Overview and Challenges for Contemporary Christianity

Zambo Akoumou Régis Jorel¹ et Jiofack kana C. Jésus, PhD.²

Résumé

L'un des mouvements gnostiques qui gagne en popularité parmi les jeunes, surtout dans les villes africaines, est le kemitisme. Les adeptes de ce mouvement affirment que la Bible est un plagiat de la spiritualité de l'Égypte ancienne par les Occidentaux, et prétendent amener les Africains à reconquérir leur dignité et œuvrer pour l'émancipation du continent, par un retour aux sources. Cette étude utilise les données issues de l'analyse documentaire pour aborder un pan du mouvement en examinant son évolution historique, particulièrement ses rapports avec le panafricanisme. Le but est d'éclairer l'Église, les ministres de l'Évangile et les théologiens Africains sur un mouvement ouvertement *antichristianisme* dont les racines historiques semblent paradoxalement encore peu connues dans la société africaine. L'analyse montre que le kemitisme reprend à son compte les idéaux du panafricanisme pour construire une spiritualité qui se veut afro-centrique. Sa rhétorique repose sur : le facteur psychique pour susciter le rejet de la pensée occidentale, une perspective révisionniste de l'histoire, le rejet du discours hégémonique occidental et le rejet du christianisme. Ces résultats de recherche montrent que les chrétiens doivent être davantage préparés à fournir une réponse évangélique et pratique aux arguments du kemitisme dans la société actuelle.

Mots Clés : Afrique, Christianisme, église, kemitisme, panafricanisme

Abstract

One of the gnostic movements that is gaining popularity among young people, especially in African cities, is Kemetism. Kemetists claim that the Bible is a plagiarism of the spirituality of ancient Egypt by Westerners. Based on this premise, they claim to lead Africans to conquer their dignity and work for the emancipation of the continent namely, through a back-to-roots movement. This study uses information obtained through documental analysis to explore the main stages of the historical development of this movement, particularly its relationships with Pan-Africanism. The aim of this study is to enlighten the Church, ministers of the gospel, and African theologians on an anti-Christian movement whose historical roots, paradoxically, are still not well known in the African society. The findings indicate that Kemetism takes up the ideals of Pan-Africanism to build a form of spirituality that is presented as Afro-centric. Its rhetoric builds on a psychological factor which seeks to provoke the rejection of Western thought, a revisionist perspective of history, the rejection of Western hegemonic discourse, and the rejection of Christianity. The findings indicate that Christians should be more prepared to provide evangelical and practical responses to the arguments of Kemetism in today's African society.

¹Zambo Akoumou Régis Jorel, M.A en missiologie et études interculturelles, Cameroon Baptist Theological Seminary, Ndu (Email: jorelzambo@gmail.com)

²Jiofack kana C. Jésus (PhD) est enseignant au département de la mission mondiale et études interculturelles, Cameroon Baptist Theological Seminary, Ndu. (Email : charlesjesuskana@gmail.com)

Key Words: Africa, Christianity, church, kemetism, pan-Africanism

Introduction

Dans l'histoire de l'Afrique, deux événements ont marqué au fer "blanc" les Africains : la traite négrière et la colonisation. Leur particularité est qu'ils ont émietté l'identité africaine et créé une dislocation des fils et filles de l'Afrique. Dans une réaction de survie, les descendants d'esclaves noirs aux Etats-Unis ont commencé à théoriser le regroupement de tous les Afro-descendants autour des mêmes idéaux qu'ils vont appeler le panafricanisme. C'est une idéologie qui se propose d'unir les Africains autour des mêmes valeurs intrinsèques de liberté et de développement des Africains par les Africains.³ Ce type de discours semble resurgir dans le kemitisme, présenté comme le système de croyances de l'Egypte antique. Ce mouvement qui se revendique le monopole de la véritable spiritualité africaine prône une séparation de tout ce qui rapprocherait les Africains de leur passé colonial ; surtout du christianisme, et remet au goût du jour l'unité des Africains. Cette étude est poussée par l'observation suivant laquelle les origines lointaines de ce mouvement semblent mal ou peu connues parmi les chrétiens Africains. De là à passer de l'idéologie politico-culturelle qu'est le panafricanisme au kemitisme ; qui se présente comme un mouvement mystico-religieux, il n'y a qu'un pas qui est vite franchi. Cette étude utilise la méthode de recherche documentaire pour examiner la relation entre le panafricanisme et le kemitisme, et comment ce dernier parvient à s'imposer dans les esprits des Africains.

Genèse du panafricanisme

Le panafricanisme commence avec le refus de l'esclavage et l'apologie de l'humanisme.⁴ Les Afro-Américains avaient besoin de quelque chose qui leur donnerait de la valeur, puisque leur histoire racontée par les Occidentaux semblait leur donner une position inférieure. Ainsi, la relocation dans le passé permettrait aux Africains de retrouver une clef importante pour leur identité.

Au plan historique, le panafricanisme commence avec les déplacés africains sur les terres américaines. Les premières théories voient le jour avec Dubois qui, dans son approche, mettait l'Africain au centre de la civilisation.⁵ En effet, le contexte dans lequel les Afro-Américains avaient vécu jusque-là était celui de la conceptualisation d'une humanité divisée en 'races' : les peuples à la peau la plus claire constituant la 'race' supérieure, contrairement aux peuples à la peau la plus sombre que sont les Noirs.⁶ Cette construction sociale mettait donc les Noirs dans une position défavorable. Comme conséquence, les Noirs vont bâtir un mécanisme de défense visant non seulement à détruire les concepts occidentaux imposés aux Afro-Américains, mais aussi leur permettre de retrouver leur dignité. Deux grandes tendances verront le jour sur le sol américain et se combattront même quelques fois. Seydou écrit à ce

³Jean-Baptiste Natama, "Message Sur Le Panafricanisme A L'Occasion Du Cinquantenaire De L'Organisation De L'Unite Africaine/Union Africaine", (2013), https://au.int/sites/default/files/newsevents/workingdocuments/29152-wd-message_du_directeur_de_cabinet_50eme_anniversaire_de_loua-ua_0.pdf (accessed, February 6th, 2024).

⁴ Christophe Guilhou, *Le Mouvement Panafricaniste du 20ème siècle* (France : Stipa, 2013), 16.

⁵ Ana Monteiro-Ferreira, "Afrocentricity & Westernity: A Critical Dialogue in Search of the Demise of The Inhuman" (PhD dissertation, Temple University, August 2010), 32.

⁶ Par exemple, dans sa théorie de la mentalité *pré-logique*, le philosophe Français Lucien Lévy-Bruhl classe l'humanité en deux groupes : le monde dit civilisé - celui des Européens - et le monde primitif dans lequel vivent les autres peuples y compris les peuples Africains (Cf. *La Mentalité Primitive* [Paris : Les Presse Universitaires de France, 1922], http://www.geocities.com/areqchicoutimi_valin

sujet que « Garvey et Du Bois représentent deux dimensions du panafricanisme naissant. L'un, bouillant et radical leader, représente le courant populaire ; tandis que l'autre, aristocrate et fin analyste, représente le courant intellectuel du mouvement. »⁷ Comme nous le verrons plus loin, cette tension entre deux tendances demeure parmi les panafricanistes d'Afrique.

L'organisation des différents congrès par les panafricains Afro-Américains va considérablement influencer les Noirs d'Afrique pour ce qui est de la libération de leurs peuples. Le premier congrès est celui de Paris en 1919, le deuxième à Londres en 1921, le troisième toujours à Londres en 1923, puis celui de Lisbonne en 1927, et, enfin, celui de New York en 1945.⁸ L'initiateur, DuBois, veut par ces multiples réunions, que les Afro-descendants se retrouvent afin que leur voix puisse se faire entendre au congrès des nations. Il convient toutefois de remarquer en passant qu'aucune de ces conférences ne s'est tenue sur le sol Africain.

Plus tard, certains Africains vivant sur le continent seront invités, mais plus ou moins en tant qu'observateurs. Quand le fanion est enfin passé à Kwame Nkrumah, le père du panafricanisme Africain,⁹ le panafricanisme doit mener trois principaux combats : la lutte contre le colonialisme, la protestation contre le racisme et la quête de l'unité de toute l'Afrique.¹⁰ En d'autres mots, le panafricanisme promet de redonner à l'Afrique toute sa grandeur et sa splendeur. De plus, l'idée de l'unité des peuples Africains est un moyen de protection contre les assauts impérialistes, avec la mise en place des institutions fortes pour inverser le rapport de force avec les occidentaux. Une autre manière de comprendre est que la division a été le cheval de Troie des occidentaux pour enterrer les espoirs des Africains dans les replis identitaires à consonances tribo-ethniques. Ainsi, pour se protéger, l'unité de l'Afrique semble incontournable. Un tournant important dans le mouvement voit le jour après la deuxième guerre mondiale, quand les Afro-Caribéens et les Afro-Américains donnent le leadership aux Afro-Africains.¹¹

Le kémentisme

Le kémentisme est un système mystico-religieux qui prend l'Égypte antique comme modèle pour tous les Africains en matière de spiritualité, de science, d'économie, et de connaissance.¹² Il vient de la racine du mot *Kemèt* qui, dans les langues égyptiennes, renferme l'idée de 'nation des êtres parfaits', 'nation des êtres divins' et enfin 'civilisation noire'.¹³ Cette définition montre déjà une rupture avec le modèle occidental pour prôner la position centrale qu'occupe l'Égypte antique. Elle traduit l'idée de détruire le mythe de la supériorité occidentale, en présentant une alternative africaine de la reconstruction de leur identité : y compris sa spiritualité. Dans son discours, le kémentisme met en exergue la violence culturelle et religieuse

⁷Seydou Ouedraogo, *Trajectoire historique, Actualités et Perspectives du Panafricanisme*, 5.

⁸Adeyemo, Adesola. "The Spirit is Willing, But the Flesh is Weak: Contemporary Pan-Africanism and The Challenges to A United States of Africa" (2018): 27-30.

⁹Adeyemo, 31.

¹⁰ Moloi, Lehasa, "Towards an Afrocentric Development Paradigm in Africa" (PhD dissertation, University of South Africa, May 2020), 154.

¹¹ Kader Stéphane Dabiré, "Le Panafricanisme : Analyse De L'Histoire d'un Mouvement Fédéraliste." (Master's thesis, Université Du Québec À Montréal, Avril 2017), 88.

¹² Taïsha Jean-Louis, "Redéfinition de Soi : l'Afrofuturisme dans Rouge Impératrice de Léonora Miano" (Master Thesis, Faculté des Arts Université d'Ottawa, 2022), 39.

¹³ Jean Phillippe Omotunde, *Qu'est-ce qu'être Kamit(e) ?* (France : Meinaibuc, 2010), 80.

dont ont été victimes les Africains.¹⁴ L'afrocentricité conçue sous la forme d'un retour aux sources égyptiennes est présentée comme garantie de l'identité africaine.

Dans la spiritualité égyptienne, le Suprême ou Dieu est unique et pluriel.¹⁵ Il est consubstantiel à Sa création, c'est à dire qu'Il est en même temps parcelle et totalité.¹⁶ Il est la Force Vitale, vibration et ne se repose jamais.¹⁷ Il est neutre pour ce qui est de la gestion des affaires humaines.¹⁸ Par ces attributs l'on peut constater que dans la religion de l'Égypte antique, Dieu est en même temps transcendant et immanent, mais Son immanence est comme par procuration. Ce concept ressemble à celui prôné par le panthéisme. Les adeptes du kemitisme prônent également la réincarnation qui, dans ce cas, est perçue comme une opportunité de rattrapage, afin de compenser les erreurs commises dans la vie précédente.¹⁹ Ainsi, les humains reviennent sur terre pour se *purifier*. Rochell cite Nichols qui observe que dans ce *worldview*, on conçoit un rapprochement entre les opposés. Il y a aussi la croyance en un vaste réseau de force interconnecté entre le visible et l'invisible.²⁰ Du point de vue de cette croyance, le bien et le mal, la lumière et les ténèbres forment un tout complexe interconnecté.

Par ailleurs, sur le plan éthique, Jing Yin argumente que dans la philosophie kémétique, la recherche de la connaissance de soi se fait avec la recherche de l'harmonie au travers de la *Maat*.²¹ Selon l'auteur, l'éthique est un moyen pour la découverte de son identité. Dans le mode d'organisation sociale, le kemitisme prône la collectivité ou la communauté sur l'individualité.²² En d'autres termes, elle se réapproprie l'ontologie Africaine qui repose sur la communauté ; et lui donne une connotation mystique.

Selon le kemitisme, la science, la culture, l'histoire, les langues africaines, la spiritualité ont pour centre l'Égypte antique. Il y aurait donc l'unité culturelle, l'unité spirituelle, l'unité historique, l'unique linguistique de toute l'Afrique. Ceci permet donc d'avoir un nouveau paradigme anthropologique en Afrique, où les spécificités locales ne seront que des adaptations contextuelles. En d'autres termes, la diversité spirituelle en Afrique ne proviendra pas de la division, mais plutôt de la fragmentation d'une unité antérieure. Après avoir présenté succinctement le panafricanisme et le kemitisme, il serait important de voir la relation entre les deux mouvements.

Le kemitisme contemporain

Il a été établi que le kemitisme se donne pour but de rassembler tous les Africains autour d'une spiritualité commune qui proviendrait d'Égypte. Dans l'évolution historique du kemitisme, on observe des emprunts au panafricanisme, et une récupération de certains de ses combats, ainsi

¹⁴ Vilain, 16.

¹⁵ Doumy-Fakoly, *L'origine négro-Africaine des Religions dites Révélées* (France : Menaibuc, 2004), 43.

¹⁶ Doumy-Fakoly, 143.

¹⁷ Doumy-Fakoly, *Ces Dieux et ces Egrégories Etrangères qui tuent le Peuple Noir* (France : Menaibuc, 2008), 16.

¹⁸ Doumy-Fakoly, 20

¹⁹ Doumy-Fakoly. *Complot contre la jeunesse Africaine* (France : Menaibuc, 2006), 38.

²⁰ Rochell J. Isaac "African Humanism: A Pragmatic Prescription for Fostering Social Justice and Political Agency" (PhD dissertation, Temple University, August, 2012), 51.

²¹ Jing Yin, "Beyond Postmodernism: A Non-western Perspective on Identity" *Journal of Multicultural Discourses*, vol. 13, no. 3, (2018):206.

²² Monteiro-Ferreira, 108.

que certaines de ses victoires. Ceci est apparent dans quatre éléments qui semblent constituer les chevaux de bataille du kémentisme dans sa forme actuelle : le facteur psychique, le révisionnisme de l'histoire, le défi lancé à l'eurocentrisme, et le discours antichristianisme.

Le facteur psychique

Le facteur psychique est un élément qui consiste à parler des douleurs de l'Afrique afin de susciter un sentiment nationaliste et de défense patriotique.²³ Une manière de comprendre est que ce facteur utilise le passé douloureux de l'esclavage et des exactions des colons pour montrer la nécessité d'un soulèvement populaire idéologique, caractérisé notamment par une rébellion contre le système occidental ; considéré comme le principal obstacle à l'émancipation africaine. Pour casser l'hégémonie occidentale, il faudrait venger les ancêtres qui ont été abusés et opprimés.

Le colonialisme est le fait de s'imposer dans un pays étranger afin de le contrôler et de l'exploiter.²⁴ En d'autres mots, les peuples colonisés vont subir un contrôle par des étrangers qui les exploitent. Le post-colonialisme intervient après cette période coloniale. Cette pratique a considérablement joué sur l'identité africaine ; d'autant plus que les occidentaux se présentent encore comme des mandataires d'une mission civilisatrice du monde entier. Kader Stéphane Dabiré écrit à propos de l'origine du panafricanisme que « Le panafricanisme vient donc de cet héritage historique correspondant à la traite négrière. »²⁵ Selon Dabiré, l'union de tous les Africains autour des mêmes idéaux passerait aussi par le fait qu'ils partagent les mêmes difficultés et douleurs. Dans la même lancée, Rochell affirme que ce même facteur psychique est utilisé par Kwame Nkrumah, quand ce dernier évoque la théorie du conscientisme.²⁶ Le panafricanisme en pleine construction en Afrique, avait besoin de rassembler tous les Africains au-delà des frontières coloniales en les emmenant à prendre conscience de leur histoire commune.

L'écrivain Martiniquais Aimé Césaire (1913-2008) et chantre de la *négritude* est cité comme l'initiateur d'un mouvement d'étudiants d'origine africaine contre la déshumanisation des Africains par la France.²⁷ Cette manière d'aborder la problématique de l'inégalité a des traits de ressemblance avec l'humanisme. Le concept de négritude inspiré des travaux de Blyden et DuBois est mis en vogue dans les années 1930 pour combattre la domination française, et mettre fin à leurs manipulations psychologiques qui donnaient aux Noirs le sentiment d'être des êtres humains inférieurs.

Cependant, Frantz Fanon, un psychologue et admirateur d'Aimé Césaire, critique la négritude et prône une confrontation directe contre le racisme.²⁸ Selon lui, les occidentaux barbares et oppresseurs des peuples Africains ne comprennent que le langage de la violence armée. On passe donc d'une ligne de confrontation littéraire à une confrontation armée. Ces détails historiques sont d'une importance capitale car plus tard, les kamites comme Molefi Asante vont reprendre les mêmes thèmes en y apportant quelques modifications. Asante essaye de montrer comment les Africains ont été torturés et victimes de toutes sortes d'exactions. Il met donc sur pied un concept d'Afrocentricité qui est issu des découvertes de Cheikh Anta Diop sur l'Égypte antique. Cette théorie propose de prendre à contre coup l'eurocentrisme pour

²³ CheikhAnta Diop, *The African Origin of Civilization: Myth or Reality*, trans. Cuisine Mercer (Illinois: Lawrence Hill & Co, 1974), 15

²⁴ Etim E. Okon. Christian Missions and Colonial Rule in Africa: Objective and Contemporary Analysis. *European Scientific Journal*. Vol.10, No.17. (2014):193.

²⁵ Dabiré, 69.

²⁶ Isaac, 93.

²⁷ Monteiro-Ferreira, 99.

²⁸ Isaac, 196.

permettre aux Africains de retrouver leurs repères.²⁹ Les africains auraient souffert à cause du déplacement de leur *centre* identitaire enraciné dans leur religion et leur culture, vers la pensée occidentale.

En résumé, le facteur psychique dans le kémétisme est un stimulus émotionnel qui vise à exhumer les frustrations du passé chez les Africains, en vue d'un retour aux sources. Cette mise en exergue des méfaits de l'eurocentrisme est associée au combat du kémétisme contre l'eurocentrisme.

Opposition à l'eurocentrisme

L'idéologie eurocentrique est fondée sur l'idéologie suprémaciste occidental qui pourrait se traduire par l'expression : *"We are the world!"* "Nous sommes le monde". En fait, le suffixe "centrique" traduit l'idée selon laquelle l'Europe et par extension l'Occident se prend pour le centre du monde d'où provient l'essentiel de la connaissance dont l'humanité a besoin.³⁰ Par conséquent, les autres cultures doivent être assimilées.

Kofi cite Mignolo et Clash qui affirment que le discours post-colonial vient défier l'eurocentrisme en proposant une alternative fondée sur le système cognitif indigène afin de redonner de la dignité aux colonisés.³¹ Le discours post-colonial vise à reprendre le pouvoir en s'appuyant sur les sources indigènes de la connaissance. C'est un rejet de l'Occident dans les affaires africaines. Ainsi, le retour aux sources est déjà évoqué en filigrane. Les Occidentaux avaient imposé leurs idées, leur « religion » et leur culture.³² Afin de détruire cette hégémonie, il faut une émancipation des peuples Africains.

Mignolo va plus loin quand il affirme que cette tendance ethnocentrique des occidentaux se retrouve aussi au niveau de l'épistémologie.³³ Les occidentaux avaient imposé leur vérité au monde non-occidental. Il y a donc eu une terrible substitution dans laquelle les européens ont amené les Africains à renier leur spiritualité et leur culture.³⁴ Les deux guerres mondiales viennent battre en brèche le mythe de l'Occident comme peuple le plus civilisé, et les Africains observent des failles dans le système de domination occidentale.³⁵ Le kémétisme aborde dans le même sens.

Selon Asante, le kémétisme libère l'Afrique de l'emprise occidentale, en bâtissant une compréhension de soi qui est complète.³⁶ Selon ses pionniers, la relation entre l'afrocentricité et l'eurocentrisme ne peut qu'être antagoniste. Bien plus, le kémétisme reprend à son actif le fait qu'il faille vaincre la suprématie occidentale en (re)trouvant la vérité dans l'Égypte antique.

Tout porte à penser que les idéologies kémétiques ne sortent pas du vide : elles ont un relent panafricaniste. C'est ainsi que le kémétisme innovera en encourageant la désobéissance épistémologique pour créer une rébellion dite « constructive » contre les tendances eurocentriques qui avaient disloqué l'Afrique.³⁷ Les adeptes du kémétisme doivent à cet effet

²⁹ Monteiro-Ferreira, 10.

³⁰ John Chenault, "Western Christianity and the Origins of Antiracism, Eurocentrism, and White Supremacist Ideology" (PhD dissertation, University of Louisville, May 2022), 320.

³¹ Winfred Kofi Darko, "A Postcolonial Critical Discourse Analysis" (Master's Thesis, University of Iceland, 2023), 14.

³² Chenault, 321

³³ Chenault, 321

³⁴ Claire Vilain S. "The significance of African Masking in African spiritual belief systems: Ayitian vodou." (Master Thesis, Temple University, August 2019), 36.

³⁵ Dabiré, 79.

³⁶ Vilain, 35.

³⁷ Shingirai Stanley Mugambiwa. "Elucidating Afrocentricity as a Contemporary Theoretical Stance through Epistemic Disobedience" Technium Social Sciences Journal, vol. 24, (2021):652.

défier le diktat occidental. L'histoire de l'humanité commence en Afrique : sauf que celle-ci ; y compris la religion, a été déformée par les Occidentaux avides de puissance.

Une perspective révisionniste de l'histoire

Jiofack Kana affirme que l'histoire consiste en « cette combinaison d'actions, d'événements et de contingences qui maintiennent la continuité ou la discontinuité, le *status quo* ou le progrès dans les expériences humaines. »³⁸ Prise dans ce sens, l'histoire ne porte pas seulement un narratif : elle façonne la manière avec laquelle les humains pourraient voir le monde. En effet, au travers de la mémoire d'un peuple est attachée son identité.

Le mouvement panafricaniste rappelle que l'histoire telle que pensée par l'Occident, ne fait aucun cas de l'Afrique ; car l'Afrique c'est le *continent noir* qui a besoin de lumière.³⁹ Pour retrouver leur dignité, les peuples Africains doivent (re)écrire leur propre histoire. Kwame Nkrumah est parmi les premiers leaders panafricanistes à proposer une philosophie politique dans laquelle la réhabilitation du passé est au service de la conscientisation.⁴⁰ Le discours de Nkrumah a donc pour but de déconstruire l'histoire telle que racontée par les colons, et la remplacer par celle qui pourrait mieux armer les Africains pour leur libération. Les travaux de Cheikh Anta Diop participent de ce révisionnisme, et dans le but avoué de replacer l'Afrique au centre de la civilisation.

Selon Anta Diop, l'histoire de l'Égypte ancienne a été déformée par les égyptologues Occidentaux, dans le but de falsifier le narratif sur l'Afrique. Ce chercheur polymathe se situe dans une reconstruction de l'identité des peuples Africains, en se fondant sur un passé glorieux commun. En 1974, lors du colloque du Caire qui réunissait les égyptologues venus du monde entier, les résolutions de l'UNESCO donnent gain de cause à la thèse de Anta Diop sur l'origine noire des premiers Égyptiens.⁴¹ Il ne serait pas exagéré de dire que cette victoire reconnue mondialement, sera une fierté africaine. *Kemet* venait de renaître dans la pensée Africaine. Dès lors, un véritable retour aux sources est annoncé, considérant l'Égypte comme le berceau de la civilisation.

Asante s'inspire des travaux d'Anta Diop pour développer le concept de l'afrocentricité qui vise à déconstruire le discours hégémonique de l'Occident, et reconstruire un discours de retour aux sources fondé sur *Kemet*.⁴² Il s'agit d'un cadre philosophique qui permettrait aux Africains de faire renaître leur passé historique, linguistique, spirituel, culturel, et scientifique par le diffusionnisme égyptien. Le kemitisme s'affiche comme un mouvement révolutionnaire qui vise à extirper les pensées occidentales de l'Afrique, afin que l'Afrique soit aux Africains. Jean Philippe Omotunde abonde dans ce sens, en affirmant que sans la connaissance du passé, il n'est pas possible d'avoir une bonne ontologie.⁴³ En d'autres mots, l'identité Africaine ne saurait être dissociée de la reconstruction de l'histoire africaine.

De l'avis des kamites, cette histoire consiste en des prouesses réalisées par leurs ancêtres Égyptiens, telle qu'exposée aux yeux du monde par Anta Diop. En effet, ce dernier avait déjà

³⁸ C. Jésus Jiofack Kana, notes du séminaire "History of Christian Movements," Cameroon Theological Seminary Ndu, deuxième semestre 2022-2023.

³⁹ Jean Comaroff, et John Comaroff, *Revelation and Revolution*. Vol 1 (Chicago: The University of Chicago Press, 1991), 87.

⁴⁰ PVictor Picquet, "La Pensée Panafricaniste de Kwamé Nkrumah à travers son Ouvrage Majeur : Africa Must Unite"(Master's thesis, Université de Sherbrooke, 2019),63.

⁴¹ Unesco, "Le Peuplement de L'Égypte Ancienne et le Décryptage de l'Écriture Méroïtique." <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000192572> (accessed February 19, 2024).

⁴² Monteiro-Ferreira, 129.

⁴³ Jean Phillippe Omotunde, *Qu'est-ce qu'être Kamit(e)?* (France: Meinaibuc, 2010), 16.

affirmé que l'histoire de l'Afrique ne pouvait pas être complète tant que l'on ne la reliait pas à l'histoire de l'Égypte.⁴⁴ A cet effet, le pays de Kemet devient le domaine de définition de l'identité africaine, en tant que première civilisation mondiale. Le kemitisme se fonde sur ce narratif pour militer contre les valeurs du christianisme.

Le discours antichristianisme

Il a été établi que le retour au passé a emmené les tenants du panafricanisme à interroger même le Christianisme, comme ne figurant pas dans la spiritualité de leurs ancêtres. Dans cet ordre d'idée, Jamal considère que le Christianisme était une arme pour le colonialisme, afin de soumettre les Africains à l'eurocentrisme.⁴⁵ En d'autres termes, la religion chrétienne était une alliée du colonialisme pour détruire l'identité Africaine. L'objectif principal du panafricanisme étant d'ôter tout obstacle à l'émancipation des Africains, il faut s'attaquer aux abus du Christianisme. Par exemple, il faut éliminer l'idée selon laquelle la race noire a été maudite dans la Bible.⁴⁶ De l'avis de certains panafricanistes, il est également nécessaire de s'indigner de la description de la religion africaine comme étant de second ordre dans la classification des religions du monde.⁴⁷ Cette classification est perçue comme une perfidie.

Dans ce qu'on pourrait appeler une révolution épistémologique, certains panafricanistes remettent en question cette classification clivante. Selon eux, le christianisme n'est une vraie religion que pour un ensemble d'éléments qui lui sont propres. Il serait donc impossible de dire qu'il est une religion universelle, car sa valeur de vérité ne dépend que d'elle-même.⁴⁸ Les tenants de cette forme de panafricanisme s'attaquent à l'universalisme de la foi chrétienne qui a servi de motivation pour l'expansion du christianisme. Les abus du christianisme sont alors présentés pour montrer qu'il est un outil d'endoctrinement et de déstabilisation des peuples non-européens.⁴⁹

Prenant à son compte ce discours polémique, le kemitisme argue que les Africains retournent à la spiritualité de leurs ancêtres Égyptiens. Selon Vilain, le christianisme était un moyen d'aliénation des Africains, afin de faire d'eux les esclaves des Occidentaux. En d'autres termes, être chrétien(ne) serait une haute trahison de ses valeurs ancestrales pour embrasser celles de l'opresseur étranger. On assiste donc au dénigrement des croyances et des valeurs fondamentales du christianisme au profit d'une propagande orientée vers la promotion d'une spiritualité qui serait issue de l'Égypte ancienne. Il nous semble judicieux de terminer cette analyse en soulignant les points de convergence et de divergence entre le panafricanisme et le kemitisme.

Points de convergence et de divergence

Il convient de constater, de prime abord, que l'hégémonie systémique de l'Occident favorise davantage la propagation du kemitisme, en ce sens qu'il confirme le narratif de libération des Africains. Ceci dit, le kemitisme et le panafricanisme partagent la même dialectique pour ce qui est de la recherche de l'unité, en récusant la fragmentation de l'Afrique par les forces oppressives occidentales. Par ailleurs, le panafricanisme est selon Isaac Rochell une sorte de *contractual humanism* ou un "humanisme contractuel", car il se propose d'impulser un

⁴⁴ Anta Diop, 16.

⁴⁵ Mcmillion Jamal Laruba, "Breaking The Chains Of Colonial Christianity: Origins And Purposes Of Weaponized Christianity In Postcolonial Literature." (Master's thesis, East Carolina University, July 2022), 38.

⁴⁶ Doumy-Fakoly, *L'Origine Biblique du Racisme Anti-noir* (France : Menaibuc, 2005), 60.

⁴⁷ Émilie Tremblay. "Représentations des religions traditionnelles africaines : Analyse comparative de réseaux régionaux et disciplinaires africains et occidentaux." (Master's thesis, Université de Montréal, 2010), 14.

⁴⁸ Chenault, 457.

⁴⁹ Chenault, 436.

changement social et politique.⁵⁰ Cette compréhension suggère que le panafricanisme n'adresse pas directement les questions d'ordre spirituel ou culturel. Le kémentisme comble ce vide en utilisant le discours panafricaniste pour promouvoir une spiritualité dite africaine.

On pourrait dire que le panafricanisme offre des moyens d'expression à la religion afrocentrique que propose le kémentisme. Ceci est d'ailleurs un point de vue que le politologue et géostratège Matthias Eric Owona Nguini exprime avec vigueur. D'après lui, il n'y a pas de kémentisme sans panafricanisme, tout comme il n'y a pas de panafricanisme sans kémentisme. En d'autres termes, il n'y a pas de séparation possible entre les deux mouvements. En outre, le panafricanisme a pour but de déconstruire le mythe de la supériorité de l'Homme Blanc sur les Afro-descendants du monde. Il n'y a donc pas de doute que le panafricanisme et le kémentisme ont en commun la distanciation critique vis à vis de la domination occidentale sur les Africains.

Toutefois, il convient d'insister sur la distinction entre le panafricanisme et le kémentisme, même si les deux mouvements semblent complémentaires comme nous l'avons démontré. Bien qu'il soit impossible d'être kamite sans être panafricaniste, il nous semble possible de revendiquer certains idéaux du panafricanisme sans toutefois être kamite. Pour exprimer cette relation complexe de façon prosaïque, on dira que, fondamentalement, lorsqu'un(e) panafricaniste écoute Anta Diop, il ou elle mûrit un programme d'émancipation politique et social. Pour un(e) kamite, il est question de restaurer de prime abord une spiritualité africaine authentique qui serait le socle de tout développement en Afrique. Les kamites considèrent que l'Afrique ne peut pas se développer avec une religion *étrangère* comme le christianisme. Réfuter ce genre de préjugé vis à vis de la religion chrétienne ne fait pas l'objet de cette analyse. On pourrait cependant se poser la question : pourquoi seulement le christianisme ? La réponse à une telle question pourrait faire l'objet d'une autre étude.

Implications missiologiques

Cette analyse permet de dégager trois implications majeures quant au christianisme évangélique en Afrique. Premièrement, il faut relever que face à la rhétorique kémentique actuelle, les chrétiens non-avertis pourraient glisser de manière imperceptible des idées néo-panafricanistes au kémentisme, en passant par le rejet des enseignements bibliques fondamentaux et des valeurs intrinsèques du christianisme. Cette éventualité interpelle les leaders d'églises à créer des forums de discussion consistant à sonner l'alarme et à rappeler les fondamentaux du christianisme apostolique.

Bien plus, cette analyse met en exergue quelques questions qui interpellent les ministres de l'évangile et l'Église en Afrique. L'attitude ethnocentrique de certains frères et sœurs Occidentaux dans le partenariat missionnaire ne perpétue-t-elle pas le mythe selon lequel le christianisme serait une religion *coloniale* ? D'autre part, la luxure affichée par certains leaders d'églises au milieu de l'extrême pauvreté des populations ne sous-tend-elle pas l'idée chère aux kamites selon laquelle le christianisme serait un outil d'exploitation ? De notre point de vue, ce questionnement suggère deux lignes d'actions : (1) un changement de politiques dans le partenariat missionnaire de la part des collaborateurs non-Africains, notamment en accordant davantage d'espace à l'émergence d'un leadership chrétien africain, et (2) un retour à la signification biblique du berger qui prend soin du peuple de Dieu à l'exemple de Christ, au lieu de dépouiller le troupeau pour s'entourer des biens matériels de ce monde. En fin de compte, l'apologétique classique apprise au séminaire semble insuffisante pour faire face à la rhétorique du kémentisme. L'urgence s'impose donc de concevoir une apologétique contextuelle qui

⁵⁰ Isaac, 103.

permette au peuple de Dieu d'affirmer la suprématie de Christ par-dessus les prétentions sophistes du panthéisme kémitique.

Conclusion

Il est bon de conclure cette analyse en réaffirmant que le kémitisme n'est pas un mouvement isolé, mais que plusieurs de ses théories sont fondées sur les idéaux du panafricanisme. Les chrétiens devront donc savoir que dans leur rhétorique, les kamites cherchent à susciter le sentiment de rejet de la pensée occidentale en évoquant notamment les abus du colonialisme. Dans la même lancée, ils procèdent à une révision de l'histoire dans le but avoué de (re)placer l'Afrique au centre de la civilisation. Le christianisme est alors présenté comme une « religion importée », contrairement au kémitisme qui serait la véritable spiritualité africaine. Ces éléments montrent que les théologiens et les ministres de l'évangile africains sont mis au défi de fournir une réponse évangélique et pratique aux arguments du kémitisme, comme l'ont fait nos pères dans la foi à l'image de l'Apôtre Paul (Cf. 2 Cor. 10 :4-5). Cet aperçu historique lève un pan de voile sur l'un des défis de la théologie évangélique dans le contexte actuel du post-modernisme et de ferveur néo-panafricaniste.

Bibliography

- Adeyemo, Adesola, "The Spirit is Willing, But the Flesh is Weak: Contemporary Pan-Africanism and The Challenges to A United States of Africa" (2018).
- Anta Diop, Cheikh. *The African Origin of Civilization: Myth or Reality*, trans. Cuisine Mercer. Illinois: Lawrence Hill & Co, 1974.
- Chenault, John. "Western Christianity and the Origins of Antiracism, Eurocentrism, and White Supremacist Ideology." (PhD dissertation, University of Louisville, May 2022).
- Comaroff, Jean, et Comaroff, John. *Revelation and Revolution*. Vol 1. Chicago: The University of Chicago Press, 1991.
- Dabiré, Kader Stéphane. "Le Panafricanisme : Analyse De L'Histoire d'un Mouvement Fédéraliste." Master's thesis, Université Du Québec À Montréal, Avril 2017.
- Doumy-Fakoly. *L'Origine Biblique du Racisme Anti-Noir*. France : Menaibuc, 2005.
- Guilhou, Christophe. *Le Mouvement Panafricaniste du 20ème Siècle*. France: Stipa, 2013.
- Isaac, Rochell J. "African Humanism: A Pragmatic Prescription for Fostering Social Justice And Political Agency." (PhD dissertation, Temple University, 2012).
- Jamal Laruba Mcmillan. "Breaking The Chains Of Colonial Christianity: Origins And Purposes Of Weaponized Christianity In Postcolonial Literature." Master's Thesis, East Carolina University, July 2022.
- Jiofack Kana, C. Jésus. Seminar notes on "History of Christian Movements" Cameroon Theological Seminary, Ndu, 2nd Semester, 2023.
- Kemet TV. "Conference 2: Eric Mathias Owona Nguini" YouTube video, 71:35. https://youtu.be/YIgbvuagLuA?si=-z4hA_posHmo2e47 (accessed March 15, 2024).
- Kofi, Darko Winfred. "A Postcolonial Critical Discourse Analysis." Master's thesis, University of Iceland, June 2023.
- Lehasa Moloi. "Towards an Afrocentric Development Paradigm In Africa." PhD dissertation, University of South Africa, May 2020.
- Lévy-Bruhl, Lucien. *La Mentalité Primitive*. Paris : Les Presse Universitaires de France, 1922. URL: http://www.geocities.com/areqchicoutimi_valin
- Monteiro-Ferreira, Ana. "Afrocentricity & Westernity: A Critical Dialogue in Search of the Demise of the Inhuman." PhD dissertation, Temple University, August 2010.
- Omotunde, Jean Phillipe. *Qu'est-ce Qu'Être Kamit(e)?* France : Meinaibuc, 2010.
- Picquet, Victor. "La Pensée Panafricaniste de Kwamé Nkrumah à travers son Ouvrage Majeur : Africa Must Unite." Master's thesis, Université de Sherbrooke, 2019.
- Seydou Ouedraogo. *Trajectoire Historique, Actualités et Perspectives du Panafricanisme*.

Tremblay, Émilie. “Représentations des Religions Traditionnelles Africaines : Analyse Comparative de Réseaux Régionaux et Disciplinaires Africains et Occidentaux.” Master’s thesis, Université de Montréal, 2010.

Vilain, Claire S. “The significance of African Masking in African spiritual belief systems: Ayitian vodou.” Master Thesis, Temple University, August 2019.